

UNION GEOGRAPHIQUE INTERNATIONALE

CONFERENCE REGIONALE EUROPEENNE

Communication en SYMPOSIUM N° 6 :

HONGRIE 5-20 AOUT 1971

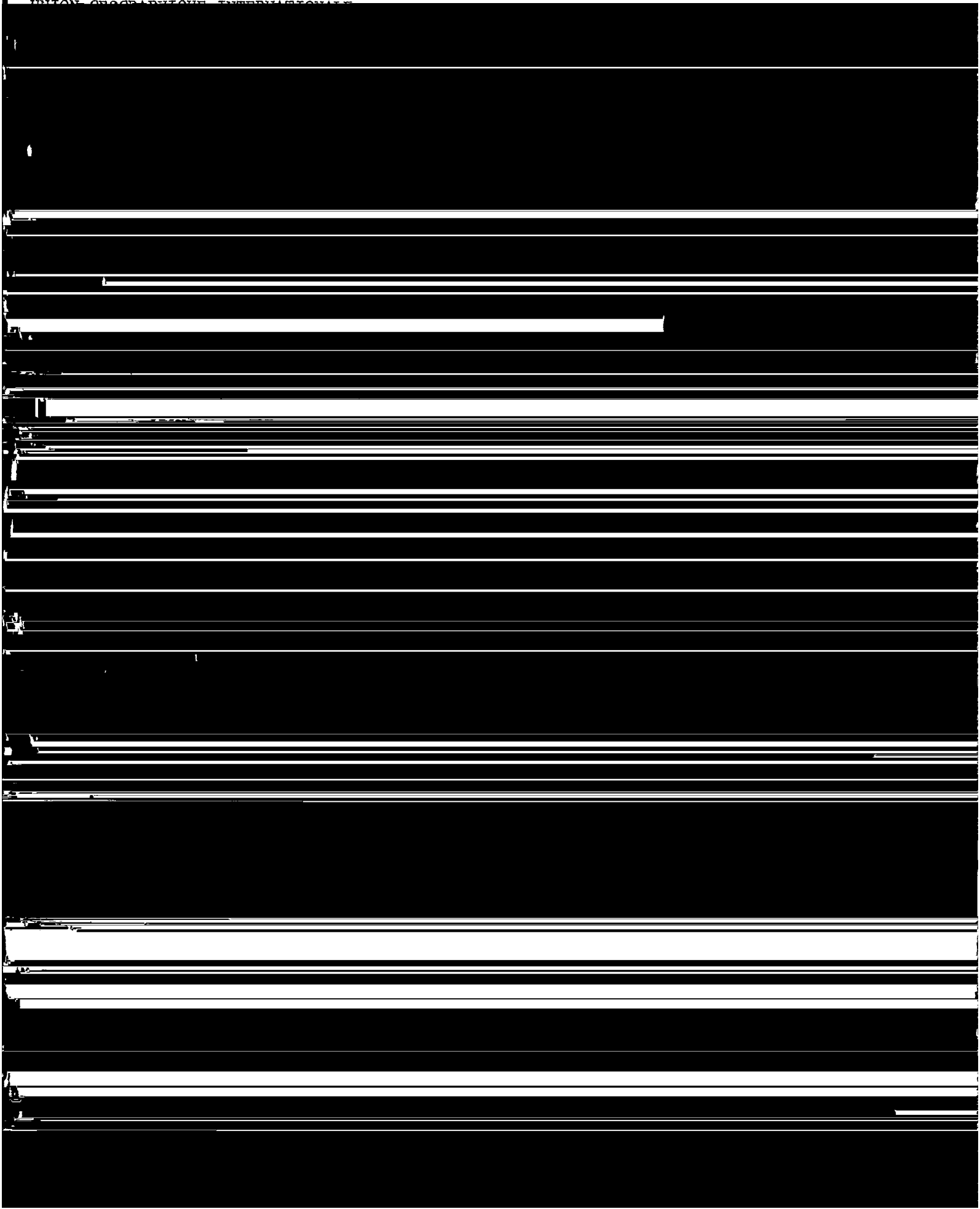
U.S.I.O.M. Fonds Documentaire

N° : 22628
Cpte : B

MILIEU PHYSIQUE ET INEGALITES REGIONALES DE DEVELOPPEMENT EN COTE D'IVOIRE.

Résumé

Les travaux de planification en Côte d'Ivoire, d'abord effectués dans un cadre national et sectoriel, s'orientent depuis peu vers une approche régionale



INTRODUCTION

Depuis trois années environ nous avons pu participer à des travaux de planification régionale dans le cadre du Ministère du Plan de la République de Côte d'Ivoire. Ces travaux représentaient une première approche des problèmes de développement régional, problèmes abordés assez tardivement en Côte d'Ivoire pour des raisons qu'il est nécessaire de rappeler brièvement.

En effet, dès 1961, au lendemain de l'indépendance, les services de planification se sont d'abord efforcés de définir les grandes options d'une politique de développement économique et social s'appliquant au niveau le plus large, c'est à dire à l'ensemble national. Durant cette première phase, les objectifs de production, d'équipement, d'infrastructure, ainsi que les moyens nécessaires à leur réalisation, ont été précisés pour chaque grand secteur de l'économie, pour chaque branche d'activité, sans tenir particulièrement compte de leur localisation, de leur impact dans l'espace.

Ultérieurement, pendant la deuxième moitié de la décennie 1960-1970, les premiers bilans de la politique de développement ont pu rendre évidents des résultats d'ensemble très satisfaisants : l'économie ivoirienne connaissait une croissance rapide se traduisant par une augmentation sensible du produit intérieur brut et par une élévation générale du niveau de vie.

Cependant il fallait également convenir que les différentes parties du territoire national ne bénéficiaient pas au même degré de l'essor économique général ; bien au contraire des projections à plus ou moins long terme révélaient que certains déséquilibres inter-régionaux risquaient de s'accroître progressivement.

L'expression "disparité régionale" figure pour la première fois dans le texte de la Loi-Plan 1967-1970. Dans le même document, la volonté de réduire ou de supprimer ces disparités est exprimée clairement comme l'un des objectifs fondamentaux des travaux de planification ultérieurs.

Il nous paraît nécessaire d'analyser brièvement le contenu de l'expression, et surtout d'apprécier dans quelle mesure les inégalités régionales de développement observables à l'heure actuelle en Côte d'Ivoire sont liées au jeu de différents facteurs que peut préciser l'étude géographique du milieu naturel.

FACTEURS PHYSIQUES ET MISE EN VALEUR AGRICOLE

Les effets favorables ou restrictifs du milieu physique sont d'autant plus ressentis en Côte d'Ivoire que l'agriculture reste, comme dans la plupart des pays d'Afrique Tropicale, un secteur essentiel de l'économie.

Certains facteurs physiques peuvent jouer sur de très grands espaces, mesurables par centaines de kilomètres, qui relèvent habituellement de la géographie zonale ; en d'autre cas, ils agissent sur des aires plus restreintes que l'on peut considérer comme régionales.

Le climat et la végétation déterminent les grandes divisions zonales. Une coupure fondamentale, entre le 7^e. et le 8^e. parallèle, divise le territoire en deux parties contrastées et sensiblement égales en superficie : au nord, la zone des savanes ; au sud, la zone forestière.

Le domaine des savanes est lui-même partagé au niveau du 9^e. parallèle par une coupure moins nette et souvent fluctuante d'une année à l'autre, celle des régimes pluviométriques tropicaux et équatoriaux, à une ou à deux saisons pluvieuses

Le domaine forestier comprend également deux secteurs différenciés par le volume des précipitations et par la composition de la végétation naturelle : le secteur mésophile au nord, le secteur ombrophile le long du littoral et de la frontière du Libéria.

Du point de vue de l'utilisation agricole, les principales variations climatiques portent sur :

- le volume des précipitations, qui augmente progressivement de 1000 mm annuels au nord-est à environ 3000 mm au sud-ouest ;

- l'étalement dans le temps des périodes pluvieuses, qui croit du nord vers le sud ;

- la durée et l'intensité de la saison sèche qui s'accroissent du sud vers le nord.

L'analyse de l'agriculture ancienne, qui fournissait essentiellement des produits vivriers dans le cadre d'économies rurales peu ou non monétarisées, ne semble pas révéler un déterminisme rigoureux par rapport aux quatre grandes divi-

correspondre assez strictement dans le nord du pays avec le secteur soudanais à

Dans la région du Centre, l'abaissement des isohyètes vers le sud détermine à l'intérieur de la zone forestière la profonde indentation du V baoulé, occupée par une marqueterie végétale de savane guinéenne et de forêt mésophile établie généralement sur des terrains granitiques. Le café, qui peut parvenir localement jusqu'au 8^e. parallèle, y couvre des superficies importantes mais cette culture reste dans des conditions d'exploitation marginales : plantations morcelées à l'extrême sur des îlots forestiers les plus favorables, rendements généralement faibles, productions très irrégulières qui peuvent être presque nulles certaines années où la saison sèche est intense. L'extension des cacao-yères est très limitée ; les emplacements sont choisis en fonction de conditions pédologiques ou topographiques exceptionnelles (bas-fonds humides, galeries forestières).

Plus à l'est la situation s'inverse : la forêt mésophile dense remonte très haut vers le nord jusqu'au niveau de Bondoukou sur le 8^e. parallèle ; cette avancée correspond rigoureusement au large bassin de schistes birrimiens qui commence le long de la vallée du Nzi (branche orientale du V baoulé) et se prolonge vers l'est au delà de la frontière du Ghana. Le développement intense des cultures arbustives dans cette région paraît anormal compte-tenu des seules conditions climatiques : pluviométrie inférieure à 1200 mm, saison sèche de plus de 6 mois, déficit hydrique des mois secs supérieur à 450 mm. En fait, les sols sur schistes peuvent restituer aux plantes l'humidité qui leur est nécessaire pendant la période

uniformément vallonnée des granites ou des schistes de l'intérieur, ont permis la mise en oeuvre de techniques culturales perfectionnées et mécanisées, l'aménagement de très vastes plantations atteignant parfois 10000 hectares d'un seul tenant, l'édification d'usines pouvant transformer de grandes quantités de produit brut.

La politique de diversification des cultures de rente, soutenue par de lourds investissements publics ou privés a trouvé dans cette partie du territoire un domaine naturel particulièrement adapté aux nouvelles formes de mise en valeur agricole ; ceci, conjugué avec la proximité du port d'Abidjan, facteur essentiel pour les deux cultures frutières d'exportation (banane et ananas), a provoqué la création d'un foyer régional de développement agro-industriel particulièrement important et dynamique.

CULTURES DE RENTE ET DEVELOPPEMENT REGIONAL

Dans un passé récent, c'est à dire pendant la période comprise entre 1930 environ et 1960. Les deux spéculations principales de café et de cacao ont joué

"Boucle du cacao"), dans l'Est et le Sud-Est (régions d'Abengourou et d'Aboisso) ;

Les revenus ruraux élevés y ont provoqué des effets induits, créateurs d'emplois urbains, essentiellement dans les branches d'activité tertiaire (commerce, transport, services divers) et la construction, occasionnant dans l'industrie. Les

And the law... industrialization... could...